

L'école sonde les parents sur la journée continue

Un questionnaire a été envoyé à plus de 1700 ménages de la région rolloise pour connaître leurs besoins en accueil de jour des enfants

Yves Merz

«La nouvelle loi scolaire nous oblige à mettre en œuvre la journée continue à l'école, donc à construire des structures d'accueil très coûteuses, mais les parents restent libres de ne pas les utiliser. Dès lors, comment évaluer le nombre et la taille des locaux d'accueil?» Voilà le problème qui préoccupe Denys Jaquet et ses collègues de l'Association intercommunale scolaire et parascolaire de Rolle et environs (ASPAIRE). Pour tenter d'y voir plus clair, un questionnaire très complet, préparé par l'Institut de sondage M.I.S. Trend, a été envoyé à tous les parents d'enfants âgés de 0 à 16 ans.

En 2009, les Vaudois ont plébiscité l'obligation de prendre en charge les enfants en dehors des heures de classe, soit avant l'école, à la pause de midi et après la fin des cours. Autrement dit, les collectivités publiques doivent mettre en place des lieux d'accueil et des programmes d'occupation pour qu'un enfant déposé à 7 h 30 par ses parents, puis récupéré à 18 h 30, puisse passer une journée en étant bien encadré. «Tout cela est très beau sur le papier mais, au moment de voter, les citoyens n'ont pas réalisé qu'il y aurait de tels impacts économiques», remarque Laetitia Gonin, secrétaire de l'ASPAIRE.

Gros investissements

A Rolle, de gros investissements sont déjà prévus pour rénover les bâtiments de l'école du Martinet et en construire deux nouveaux. Un collège sera aussi réalisé prochainement à Gilly. A cela s'ajoutent un restaurant scolaire, une bibliothèque, des salles de sport et des unités d'accueil parascolaires (UAPE). Au total, les douze Communes concernées ont budgété 50 millions de francs d'ici à 2015. Autant dire que les élus grincent des dents et craignent de réaliser de magnifiques locaux qui pourraient n'être que partiellement occupés si un certain nombre de parents décident finalement de garder leurs enfants à la maison.



Une partie des élèves de Rolle doivent prendre leur repas de midi dans des containers. Un restaurant scolaire est prévu, mais de quelle taille faudra-t-il le construire? ALAIN ROUËCHE

17000

C'est le coût de l'enquête réalisée par l'Institut M.I.S. Trend. Vu les sommes en jeu, l'Association intercommunale estime cette dépense justifiée

«Même si nous avons déjà sensiblement contribué au développement des crèches garderies, nous savons qu'il y a encore des besoins auxquels nous devons répondre, surtout au niveau des UAPE et du restaurant scolaire», déclare Denys Jaquet. La question est de bien évaluer ces besoins afin de réaliser des structures adaptées. De cette façon, nous

parviendrons à limiter les coûts.» A la lumière de cette réflexion et des sommes en jeu, il estime que dépenser 17 000 francs pour le questionnaire de M.I.S. Trend se justifie entièrement.

Restaurant repoussé

Le Conseil communal de Rolle est tout aussi impatient de connaître les besoins des parents. En février dernier, il avait demandé que l'enveloppe de 370 000 fr. destinée à l'aménagement d'un restaurant scolaire ne soit engagée que lorsque la décision aura été prise de réaliser l'école à journée continue. La Municipalité avait alors retiré son préavis en extremis. Dès lors, le nouveau restaurant scolaire attendra 2015, et la mise en œuvre de l'horaire continu aussi.

«Nous n'avons pas le choix de réaliser, ou non, l'école à journée continue puisque la loi nous y oblige, rappelle Denys Jaquet. En revanche, j'ai le sentiment que les habitants de la région sont assez partagés sur sa pertinence. On a un mixte entre la ville et la campagne, et la composition socioprofessionnelle de la population est très diversifiée.»

Les résultats de cette enquête sont donc attendus avec beaucoup d'intérêt. Et d'autres questions liées à la mise en œuvre de la journée continue de l'écolier posent encore des soucis à Denys Jaquet: le problème des normes de construction, jugées excessives donc trop coûteuses, et le décloisonnement entre le scolaire et le parascolaire.

L'art de cibler au plus près des besoins

● Le questionnaire élaboré par le Conseil d'établissement de Rolle et environs, puis affiné par l'Institut M.I.S. Trend, a été envoyé à tous les parents d'enfants de 0 à 16 ans (1732 ménages, 3300 enfants) habitant les douze communes concernées. Cette enquête a été lancée par l'Association intercommunale scolaire et parascolaire et par l'Association régionale pour l'accueil de jour des enfants. Les résultats de

l'étude, attendus fin mai, constitueront une base de travail concrète pour développer les structures d'accueil existantes ou en créer de nouvelles. Les Communes de l'association scolaire intercommunale de la région de Payerne ont déjà réalisé un sondage de ce genre. Les résultats avaient été pris avec des pincettes. En effet, quand on demande aux parents s'ils souhaitent une structure d'accueil, ils ont tendance

à répondre oui, sans garantie qu'ils l'utiliseront. Dans cette enquête, la précision des questions devrait donner des réponses en adéquation avec la réalité à venir: quelle est la prise en charge actuelle, et laquelle est souhaitée, de quelle heure à quelle heure, avec quel type d'encadrement... Enfin, on demande si les parents sont pour ou contre l'école à journée continue. Les Rollois démentiront-ils le vote de 2009?